

**Araştırma Makalesi / Research Article**

**Yayın Geliş Tarihi / Article Arrival Date**

01/03/2021

**Yayınlanma Tarihi / The Publication Date**

29/06/2021

**Prof. Dr. Hanife Nâlan GENÇ**   
Ondokuz Mayıs Üniversitesi  
Eğitim Fakültesi  
Yabancı Diller Bölümü  
ngenc@omu.edu.tr

**LA PLACE ET LE STATUT DU FLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TURC**

**Résumé**

Ce présent travail qui se repose sur des méthodes de recherche descriptive et qui vise à déterminer la situation actuelle du FLE, a un but de révéler les principes de fonctionnement global du système éducatif turc et en particulier des programmes de langues étrangères en Turquie. Après s'être brièvement arrêtés sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans le système éducatif turc nous nous focaliserons surtout sur la place du français dans cette structuration. Pour cette raison dans le cadre de notre travail, le Français a été privilégié que les autres langues étrangères. Après une brève escale du système éducatif turc, l'étude se concentre sur l'évaluation du français en tant que langue étrangère et de sa position dans toute autre langue étrangère. A cet égard, la situation relative aux principes de l'enseignement du français langue étrangère et son fonctionnement à différentes étapes a été examinée. En outre, non seulement le fonctionnement des établissements d'enseignement supérieur mais encore les programmes de formation des professeurs de français et leur fonctionnement, les écoles publiques et francophones ont été discutés. Comme résultat il a été prouvé qu'en Turquie, l'enseignement du français comme langue étrangère, pose divers problèmes importants qui doivent être surmontés. Afin d'éviter ces problèmes, il a été conclu que certaines décisions devraient être prises au niveau national et qu'elles devraient être mises en œuvre.

**Mots clés:** Système Éducatif Turc, Français, Enseignant, Langue Étrangère.

**TÜRK EĞİTİM SİSTEMİNDE FRANSIZCANIN YABANCI DİL OLARAK  
ÖĞRENİMİ/ÖĞRETİMİNİN YERİ VE KONUMU**

**Öz**

Betimsel araştırma yöntemine dayanan ve Fransızcanın yabancı dil olarak öğrenimi/öğretiminde mevcut durumunun belirlenmesini erek edinen bu çalışma, Türk eğitim sisteminin ve özellikle Türkiye'deki yabancı dil programlarının genel işleyişinin ilkelerini ortaya çıkarmayı amaçlamaktadır. Kısaca Türk eğitim sisteminde yabancı dillerin öğretilmesi / öğrenilmesine odaklandıktan sonra, bu yapıda öncelikle Fransızcanın yerine odaklanacağız. Bu nedenle çalışmamız bağlamında Fransızca diğer yabancı dillere göre ayrıcalıklı olmuştur. Çalışmada Türk eğitim sistemi üzerinde kısaca durulduktan sonra, Fransızcanın yabancı dil olarak değerlendirilmesine ve diğer yabancı dillere göre konumuna odaklanılmıştır. Bu bağlamda, Fransızcanın yabancı dil olarak öğretilmesi ilkelerine ve farklı aşamalarındaki işleyişine ilişkin durum incelenmiştir. Ek olarak, sadece yükseköğretim kurumlarının işleyişi değil, aynı zamanda Fransızca öğretmenleri için eğitim programları ve işleyişi, devlet ve Frankofon okullar tartışılmıştır. Sonuç olarak, Türkiye'de Fransızcanın yabancı dil olarak öğretilmesinin aşılması gereken çeşitli ve aşılması gereken önemli sorunlar ortaya konulmuştur. Bu sorunların yaşanmaması için ulusal düzeyde bazı kararların alınması ve uygulanması gerektiği sonucuna varılmıştır.

**Anahtar Sözcükler:** Türk Eğitim Sistemi, Fransızca, Öğretmen, Yabancı Dil.

## Introduction

En Turquie l'enseignement/apprentissage des langues étrangères a été un sujet important à traiter depuis la proclamation de la république. Tout au long de l'histoire de l'éducation turque, c'est-à-dire de 1923 jusqu'aux années 1990, des progrès significatifs ont été accomplis systématiquement dans le développement de programmes d'enseignement des langues étrangères. Dans ce but, la possibilité de participer à des formations nationales et internationales a été créée et diverses initiatives ont été prises. Des études ont été lancées surtout pour la formation des professeurs de langues étrangères. En tant qu'institutions de formation des enseignants, les instituts ont endossés cette tâche et avec l'ouverture de facultés d'éducation dans les universités en 1980, ils leur ont confié cette tâche. Ainsi, les départements d'enseignement des langues étrangères des facultés d'éducation sont devenus des programmes de formation des enseignants. Dans ce processus, les réformes dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères se sont déroulées en trois étapes: la première est celle du projet de développement de l'éducation nationale mis en œuvre en 1994-1997. Le second est la réforme menée en 2006. Cette nouvelle réglementation a été particulièrement importante car elle concerne étroitement les programmes d'enseignement supérieur qui forment les enseignants. On constate que des réglementations plus complètes ont été adoptées dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères. Le troisième et dernier développement dans le domaine de l'éducation a été la réforme de l'éducation 4 + 4 + 4 qui est mise en œuvre au cours de l'année scolaire 2012-2013. Evaluons ces trois étapes brièvement évoquées ici de manière un peu plus détaillée.

Comme nous avons déjà signalé plus haut, dans le système éducatif national turc, les réformes ont été menées en trois étapes depuis la fondation de la république. La première de ces réformes a été la réforme de l'éducation connue sous le nom de "Projet de développement de l'éducation nationale", soutenue par la Banque mondiale, entre 1994-1997. Cette réforme est particulièrement importante car elle concerne étroitement les programmes de formation des enseignants menés dans les facultés d'éducation. Avec cette réforme, les facultés d'éducation ont été restructurées et des programmes ont été développés. En outre, il vise à accroître le contenu et la qualité des manuels et du matériel pédagogique (YÖK, 1998). L'augmentation de l'efficacité des cours du programme affecte directement la qualité de l'enseignement des langues étrangères. Comme l'ont montré certaines études, il a été conclu que le contenu de ces programmes dans les établissements d'enseignement des langues devrait être plus riche et plus complet. "Pour réduire l'anxiété éducatives des étudiants dont le français est médiocre il faut augmenter l'efficacité des compétences en langues étrangères dans notre cas, le français dans les matières" (Genç, 2016 : 23). Suite à cela, une deuxième réforme de l'enseignement des langues étrangères a été réalisée en 2006. Avec cette réforme, certaines réglementations ont été adoptées dans les programmes de formation des enseignants des facultés d'éducation et visaient à accroître l'efficacité du contenu des programmes. Dans les programmes de formation des professeurs de langues étrangères, des possibilités de cours optionnels ont été offertes ainsi que l'augmentation des cours de culture générale. Parallèlement aux nouveaux cours placés dans les programmes, des cours sur des connaissances professionnelles ont été répartis tout au long du processus. L'objectif principal de cette application a été de permettre aux futurs enseignants de développer leur esprit critique, leur résolution de problèmes et leurs compétences d'apprentissage tout au long de la vie. On constate que la réforme de l'éducation de 2006 vise à améliorer les connaissances et les compétences pour l'utilisation du langage communicatif, en particulier dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères. Si la compétence communicative est ignorée dans l'enseignement et / ou l'apprentissage des langues étrangères, un processus d'apprentissage des langues axé sur la grammaire a lieu, ce qui ne permet pas à l'apprenant de développer ses compétences en communication. D'un autre côté comme l'affirme Polat "considérer la grammaire comme un objectif et les quatre autres compétences de base comme des satellites autour d'elle peut faire en sorte que certaines particules de langage ne viennent jamais à l'ordre du jour" (2002 : 63). Il a été observé que des mesures sérieuses ont été prises pour adopter des méthodes et approches d'enseignement des langues modernes au lieu des ceux traités comme traditionnelles. Enfin, avec la réforme de l'éducation 4 + 4 + 4 mise en œuvre au cours de l'année scolaire 2012-2013, des changements structurels ont été apportés à l'éducation. Avec ce règlement, la durée de scolarité obligatoire, qui était de 8 ans auparavant, a été portée à 12 ans. Les quatre premières années de cette période de 12 ans sont appelées "école primaire", la deuxième quatre années "école secondaire" et la troisième quatre années comme "lycée". Cette dernière modification

est un tournant important pour commencer l'enseignement des langues étrangères pour la première fois depuis 2013-2014 dans des écoles primaires publiques en Turquie. Ainsi l'enseignement des langues étrangères évoque principalement l'anglais et fait référence à cette langue. Par cette décision, l'enseignement des langues étrangères a commencé en deuxième année (MEB, 2013).

Dans cette étude, à la lumière de ces trois réformes évoquées ci-dessous, nous allons nous concentrer sur la modalité d'inclusion du français dans le système éducatif turc et sur les pratiques d'évaluation de cette langue étrangère. À cet effet, certaines déterminations, informations et explications sur le statut du français langue étrangère et le contenu et le fonctionnement des programmes de formation des enseignants sont inclus. Après avoir révélé la situation actuelle, nous avons voulu attirer l'attention sur ce qui peut être fait pour en éliminer les aspects négatifs ou le fonctionnement perturbés.

## **1. Le français en Turquie**

Avant d'aborder l'enseignement/apprentissage du français, nous pensons qu'il sera utile de faire quelques déterminations en termes de valorisation de la place et de l'importance de cette langue dans le système éducatif turc. Pour cette raison, nous essaierons de traiter le problème dans cette perspective. Nous évaluerons le sujet sous différents angles et tenterons de faire une classification dans ce sens.

### **1.1. La formation des enseignants de FLE en Turquie**

Pour la formation des enseignants des langues étrangères, il y a un lien organique entre le Conseil de l'enseignement supérieur (YÖK) et le ministère de l'Éducation nationale (MEB). Il existe, en effet, un comité national pour la formation des maîtres (ÖYMK- Öğretmen Yetiştirme Millî Komitesi). Fondé afin de coordonner les activités menées par les deux institutions, ce comité a également pour mission de déterminer les besoins en la matière et d'établir une bonne formation des enseignants tout en trouvant des solutions aux problèmes rencontrés. Une autre vocation de ce comité est de définir les contingents pour chaque discipline et niveau.

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères, surtout celui du français, en contexte scolaire et universitaire se réalise en quatre sphères comme suit : premièrement la langue, deuxièmement les sciences du langage, en troisième lieu la culture et la littérature et dernièrement la didactique. Dans des contextes universitaires, à côté de ces cours, il y a aussi des cours optionnels que les futurs professeurs de français peuvent en choisir certains selon leurs intérêts et besoins. Certains de ces cours leur permettent l'articulation de la théorie et la pratique.

Dans le récapitulatif du cursus actuel, il est possible d'affirmer que les cours de la formation professionnelle sont toujours enseignés en turc dans les facultés pédagogiques et par des formateurs du département de sciences de l'éducation. La grande partie de ces cours enseignés en turc sont des cours tels que : initiation au métier d'enseignant, développement et apprentissage, planification et évaluation dans l'enseignement, gestion de classe, orientation pédagogique.

Par contre, dans les départements de langue, en première année l'importance est accordée directement à la langue (216 h de cours en français) alors qu'en 4<sup>ème</sup> année de la licence la didactique l'emporte avec 276 h de cours de français comprenant le stage pédagogique. Les stages offrent la possibilité de pratique pour les futurs enseignants. Les cours de stage ont lieu tout au long des deux semestres de la 4<sup>ème</sup> année. Dans les facultés de pédagogie, le nombre d'heures des cours sous l'axe de langue laissent de plus en plus leur place au cours de didactique. Dans le cursus actuel, le nombre d'heures des cours de didactique augmente insensiblement en occupant une place éminente.

Dans les facultés de pédagogie, les futurs professeurs de français suivent au total 1416 h. de cours en français. Ce chiffre est conforme aux prescriptions du Cadre européen commun de référence pour les langues (désormais CECRL). Ce total est égal au niveau C1 mais malheureusement ce n'est pas le cas dans les départements de langue française. Le plus grand obstacle de cette situation est les inconvénients qui surgissent dès l'enseignement ultérieur des étudiants. Le niveau C1 impose un échelon d'une compétence d'un locuteur natif. Bien qu'ils possèdent plus ou moins les compétences langagières au niveau de la compréhension, au stade de l'expression, les étudiants restent en dessous du niveau souhaité, autrement dit, un niveau généralement égal au niveau B2 ou proche du niveau

C1. Bref, l'apprenant est bien loin de réaliser le niveau envisagé. Selon le CECRL, les étudiants ayant le niveau C1 devraient pouvoir s'exprimer sans difficulté. Contrairement à cette situation, les futurs professeurs de français ne possèdent pas entièrement ces compétences prévues. Par rapport à l'enseignement donné à l'université surtout dans le domaine de la langue, il est évident qu'il y a un dysfonctionnement dans le cursus actuel.

## 1.2. Les lycées bilingues francophones en Turquie

Les lycées français, les plus connus sont le lycée Pierre Loti qui est à Istanbul et l'autre, le lycée Charles de Gaulle à Ankara. Ces deux lycées dépendent de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE). A part ces deux lycées, il y a des institutions qui délivrent totalement ou une partie de leurs cours en Français.

Hormis ces lycées, il y a également des lycées religieux appelés aussi 'les Saints' qui accueillent des élèves désirant apprendre le français. Ces lycées français sont des lycées turcs ouverts par des étrangers. Les lycées congréganistes liés à l'association des écoles catholiques françaises de Turquie (AECFT) se trouvent dans les grandes villes en Turquie. Ceux qui sont situés à İstanbul sont Notre-Dame de Sion, Saint-Benoît, Saint-Michel, Sainte-Pulchérie et Saint-Joseph. Ce dernier a aussi une antenne à Izmir. Ces lycées donnent une formation de cinq ans. Ils sont unis aux écoles primaires, voire leurs collèges ont été annexés au primaire depuis la réforme réalisée en 1997. Contrairement à leur nom, le caractère confessionnel des Saints s'est assoupli. En effet, ces lycées désirant rester neutres politiquement et religieusement assurent une formation basée sur le libre arbitre. La vocation de ces lycées illustre l'esprit critique français. Donc la vocation fondamentale est basée sur la langue et la culture française. Ces lycées relevant du droit turc, suivent un programme scolaire analogue aux écoles turques. Les lycées bilingues, comme leur nom l'indique, assurent un enseignement bilingue : turc et français. Les matières dites « scientifiques » sont enseignées en langue française, le reste en turc. Quant au corps professoral, nous pouvons dire qu'il est composé d'un tiers de professeurs turcs non francophones, d'un tiers de professeurs turcs francophones et le reste d'un tiers de professeurs français. Une partie des professeurs français qui travaillent dans ces établissements est financée par le ministère des Affaires étrangères à travers la mission de coopération éducative et linguistique (MICEL). Ces lycées bilingues proposent une option aux élèves quant à leur diplôme du lycée ; à l'issue de leur scolarité, ils peuvent se présenter au baccalauréat. Ainsi les élèves auront la possibilité de continuer leur étude dans les universités françaises. Ces lycées dits 'Saints' fournissent des étudiants déjà bilingues pour l'université Galatasaray. Cette université a essentiellement pour objectif de former des francophones. Cela veut dire qu'après avoir été diplômés, les étudiants pourront avoir la chance de travailler dans des entreprises ou institutions françaises. La fondation du lycée Galatasaray en 1868 marque l'apogée de la francophonie en Turquie. « Cette école a conduit, d'une part, les éléments turcs à prendre conscience de leur propre identité, parce que le cours d'histoire commençait avec 'cette fameuse phrase, nos ancêtres les Gaulois' et que les élèves se sont bientôt rendu compte que cela n'était pas du tout vrai à Istanbul ; et de l'autre côté, elle a contribué à la diffusion de la culture française en Turquie » (Aksoy, 2007:4).

Les autres lycées francophones s'appellent Tevfik Fikret. Bien qu'ils soient des lycées de Fondation ils n'ont pas de but lucratif. C'est une association née du lycée Galatasaray car elle a été fondée par les anciens élèves du lycée Galatasaray. Avec ses deux établissements scolaires privés et bilingues, Tevfik Fikret est implanté à Ankara et İzmir. Pareillement aux autres lycées de Fondation, cet établissement aussi est sous le contrôle du ministère turc de l'Éducation. Quant aux programmes pratiqués, il y a un enseignement de la maternelle au lycée, à savoir la vocation est adéquate aux programmes turcs. Cependant la scolarité est essentiellement en langue française. Nous pouvons dire que les matières scientifiques faites en langue française donne un aspect typiquement francophone à ce lycée. La nature de ce lycée est francophone avec un corps professoral composé de professeurs français et/ou francophones. Ces deux lycées, dont un à Ankara, l'autre à İzmir, reçoivent une aide de la part de la France.

Un autre lycée ou plus tôt, une association qui va de l'école primaire au lycée, très prestigieux et le plus ancien de Turquie est le lycée Galatasaray. Son prestige vient essentiellement d'une tradition francophone. L'une des raisons de ce prestige est que sa fondation date des années 1860. Le but principal de la fondation de ce lycée était de former des cadres/fonctionnaires de l'Empire

ottoman selon les standards occidentaux. Le corps professoral du lycée est composé pour la plupart de professeurs français, les autres enseignants sont ceux qui sont expérimentés dans le métier.

### **1.3. L'organisation des études supérieures en Turquie**

Avant de parler du fonctionnement du système et des études supérieures en Turquie, nous souhaiterions parler de l'enseignement supérieur sous ses grandes lignes. Essentiellement, l'enseignement supérieur se réalise avec deux établissements ayant des buts divers. L'un de ces établissements est appelé « école supérieur » à vocation professionnelle et dure deux ans. Les autres sont les facultés des universités d'État ou privées qui durent quatre ans. Toutes les universités publiques sont financées par l'État. Les frais d'inscription annuels en licence ou pré-licence, depuis l'année scolaire 2011-2012, ont été supprimés par l'État. Les Universités de Fondation sont financées par de grands groupes industriels comme Koç et Sabancı. D'ailleurs, ces groupes industriels qui prennent place dans la fondation de ces universités, ont pour objectif de former leur main-d'œuvre éventuelle. Les frais d'inscription sont payés par les étudiants et ils sont assez élevés. Cependant, les étudiants peuvent bénéficier de bourses. Souvent, ces bourses peuvent couvrir les frais d'inscription à condition que ces derniers aient eu de bonnes notes au concours d'entrée à l'université.

L'entrée universitaire dans les établissements d'État ou privés se fait par la voie d'un concours national dit YGS-LYS. Ces deux concours sont gérés par le Centre de Sélection et de Répartition des Étudiants (ÖSYM). Créé en 1981, le Conseil de l'Enseignement Supérieur (YÖK) est responsable de fixer le quota pour tous types de formation et la note concernant le seuil d'admission. Sa mission n'est plus limitée qu'à cela. Incorporant les universités, les grandes écoles, les académies qui sont liés au ministère de l'Éducation nationale, les conservatoires, les instituts, ce conseil administrativement autonome organise, planifie l'enseignement supérieur. En termes financiers, il propose au parlement, les budgets qui seront accordés aux universités. La décision de la création des universités, des facultés, des instituts, ou des départements relève aussi de la responsabilité de ce Conseil.

L'enseignement supérieur en Turquie est réformé et renouvelé avec la convention de Bologne qui vise un enseignement supérieur conforme au cadre européen. Selon cette convention, les cursus sont organisés en semestres et en 3 grades, validés par des crédits ECTS. Depuis que la Turquie a adopté cette convention, les universités turques sont engagées aussi dans le programme Erasmus qui permet aux enseignants ainsi qu'aux apprenants de faire un déplacement dans une autre université. Le but principal de ce programme est de permettre aux étudiants de suivre un enseignement en Europe pour une durée qui varie de 6 mois à 1 an. En dehors de ce programme d'échange, il existe également avec Erasmus +, une opportunité de faire un stage entre 2 semaines et 12 mois.

Les études de troisième cycle dans les universités se réalisent sous le toit des instituts qui comprennent les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. Pour ces études il y a deux types de formation. L'une est le master et l'autre est le doctorat. Pour être accepté à ces deux programmes, il faut passer des examens nationaux. L'un est de niveau par grand domaine (ALES) et l'autre est un examen de niveau de langue étrangère (YDS : Yabancı Dil Sınavı). Quand ils le souhaitent, les instituts peuvent faire un concours propre à la filière.

Le master de recherche dure au maximum 3 ans et pour être diplômé, il faut devoir valider 7 matières et un mémoire de fin d'études. Le master pro aussi dure maximum 3 ans, la condition pour être diplômé est de réussir en 10 matières validées avec un projet de fin d'études.

Pour être admis en doctorat, il faut posséder le diplôme de master de recherche. La durée maximale prévue est de 6 ans. Pour être diplômé, il faut avoir validé 7 matières et réussir l'examen écrit et oral en fin d'année. Cet examen se fait après la validation de toutes les matières et l'autre c'est la soutenance de thèse. La condition pour passer à l'étape de soutenance n'est possible qu'après le succès à l'examen écrit et oral.

#### 1.4. Quelle démarche pour le FLE ?

Avec l'essor des échanges internationaux et l'accroissement de la mobilité, tous les contenus du Français Langue Étrangère (FLE), selon les théories de l'acquisition d'une seconde langue, se basent essentiellement sur les activités linguistiques ou/et communicatives dans la classe.

L'enfant est biologiquement programmé pour acquérir le langage et cette langue apprise avant trois ans se nomme langue maternelle. Et si un enfant apprend deux ou plus de langues en même temps, il s'agit alors de bilinguisme. L'acquisition de la langue est une capacité innée. Mais si l'enfant apprend une langue étrangère après trois ans, comme il a déjà assimilé les règles constitutives de sa langue maternelle, il le transfère à la langue qu'il apprendra plus tard. Les psychologues et les théoriciens ont des idées diverses sur leur développement cognitif et sur l'interaction avec le milieu. Par une approche théorique, l'apprentissage d'une langue étrangère se repose sur trois axes, tels que "théorico-pratique", "interaction" et "interdisciplinaires" (Daloiso, 2007). De ce point de vue, la langue s'acquiert à travers le monde physique avec lequel l'enfant est en relation. D'autres prétendent que la langue des enfants se construit à travers l'imitation. Ici, les répétitions deviennent des renforcements. Demirezen (1993) affirme qu'il y a certaines périodes critiques dans l'acquisition du langage de l'enfant et s'il n'y a pas de coopération nécessaire entre l'école, la famille et l'environnement durant cette période critique, ceci pourra entraîner de graves problèmes dans l'enseignement de la langue. La question à quel âge commencer à apprendre une langue étrangère est une question discutable. Ce terme se définit par les notions telles que "l'âge idéal", "l'âge heureux", "l'âge critique", "le seuil critique" (Dodane, 2000). D'autre part, Krashen (1973) soutient l'idée que le développement mental de l'enfant commence à l'âge de deux ans et continue jusqu'à l'adolescence et si l'enfant apprend une langue étrangère dans cette période-là, il pourra l'apprendre sans trop de difficulté comme sa langue maternelle. L'enfant arrive à penser à la seconde langue qu'à l'âge de 5 à 7 ans. Pour cette raison, il faut commencer l'enseignement d'une langue seconde dans cette période de l'âge où la plasticité du cerveau facilite cet apprentissage, sinon ceci peut devenir plus ardu.

Quant à Lambert (1972), l'enfant qui commence à acquérir sa langue maternelle et sans dépasser l'âge critique, s'il commence à apprendre une langue étrangère dans son enseignement ultérieur par rapport à ses âgés il sera plus réussi. Si cette prédisposition pour la langue étrangère commence à l'âge précoce, cela contribuera au développement cognitif de l'enfant. Plusieurs linguistes partagent l'idée que l'apprentissage du langage précoce améliore la performance de l'enfant pour résoudre les problèmes. Car le développement cognitif de l'enfant a une relation étroite avec l'interaction de ce dernier avec le monde extérieur. Le développement cognitif de l'enfant dépend de l'interaction et la langue est le seul facteur qui réalise cette interaction. Pour cette raison, l'enseignement précoce du langage accroît non seulement l'esprit et l'intelligence de l'enfant mais encore, la capacité de compréhension de sa langue maternelle. Divers linguistes pensent que l'enfant doit avoir un enseignement de langue juste après l'acquisition de la langue maternelle qui correspond plus ou moins à l'âge de cinq ans. Cet enseignement n'a pas non plus les mêmes principes que ceux de la langue native. Le but de l'apprentissage d'une langue étrangère, à l'école maternelle n'est plus d'acquérir une langue étrangère comme la langue maternelle, mais de montrer à l'enfant qu'il y a d'autres langues et cultures que les siennes. Ainsi il est prévu de créer un lien naturel entre la langue apprise et la langue maternelle. L'apprentissage d'une langue étrangère à cet âge, parallèlement à TIC, doit se faire par des jeux, des chansons, des comptines qui sont toutes des méthodes naturelles. Surtout les jeux forment la base de la formation des concepts tels que l'imitation, l'écoute et la formation de notion. A cet âge, l'enfant a la capacité d'apprendre une langue étrangère. Wenk prétend que "... les enfants acceptent, dans certaines conditions, de manipuler une langue étrangère sans devoir tout "comprendre" (1989 : 3). Les jeux, les comptines, les chansons peuvent servir de support lors de cet apprentissage. Et de cette façon, l'enfant apprendra une langue étrangère indirectement. L'enfant de 5-6 ans, peut être influencé positivement par l'environnement à cette période. Et ceci influence directement leur compétence de l'écoute et de la compréhension orale. Dans l'apprentissage précoce, ces critères doivent être pris en considération pour qu'on puisse profiter de cette période où le fonctionnement cognitif est au degré maximum. L'enfant a de nombreuses compétences avant l'âge d'un an. A cette période l'enfant a une grande capacité langagière qui n'existe pas dans une autre étape de sa vie. Cette capacité lui fait apprendre la langue maternelle dans un délai record. Ils ont une grande capacité surtout à reproduire et percevoir les sons. Entre 0-5 ans,

la langue que l'enfant apprend est aussi bien apprise que la langue maternelle. Mais comme il est impossible d'apprendre dans un système éducatif une langue étrangère dans la tranche de l'âge en question, l'apprentissage d'une langue étrangère est reportée après six ans.

L'apprentissage précoce du langage apporte psychologiquement aussi plusieurs profits à l'enfant. Cet enfant, par rapport aux enfants de son âge, est plus mûr. Dès l'âge plus petit, un enfant qui connaît une autre langue et une autre culture devient plus tolérant et a une forte habilité communicative. Si nous résumons ce que nous venons de dire ci-dessous, les enfants pouvant communiquer facilement dans leur langue maternelle entre 3 et 4 ans peuvent apprendre dès leur sixième âge une langue étrangère. En effet, dans plusieurs pays européens, l'apprentissage d'une langue étrangère débute à 5 et 6 ans. Si nous prenons en considération ces âges, le moment le plus propice pour apprendre une langue étrangère est celui l'enfant a entre 6 et 9 ans. Jusqu'à six ans, c'est une période heureuse où l'enfant peut apprendre une langue étrangère. A partir de 9 ans, l'apprentissage évolue vers une perception analytique. Et ceci cause un apprentissage contrôlé en obligeant l'enfant à être plus attentif. Dès cet âge, l'enfant commence à apprendre consciemment à découvrir la structure et le fonctionnement de la langue. De cette façon, petit à petit, la performance cognitive perd son agilité. Jusqu'à cet âge critique, en raison des conjonctures socio-émotionnelles, une langue étrangère peut s'apprendre d'une façon effective. A dix ans c'est l'âge critique où l'enfant perd la plupart de ses perceptions de compétence linguistique avec la diminution de la flexibilité mentale ; il a du mal à la production du son, ainsi que l'extinction. L'apprentissage d'une langue étrangère dans un milieu naturel conforme à l'âge, au développement et à la psychologie de l'enfant, lui permettra d'apprendre sans trop de difficulté la langue étrangère. Par rapport aux adultes, les enfants apprennent plus facilement et effectivement une langue étrangère. Soit dans un milieu naturel ou pas pour la compétence orale les enfants sont plus habiles que les adultes. Au niveau de la prononciation, les enfants sont plus doués que les adultes tandis que les adultes sont habiles à utiliser la grammaire et la syntaxe en raison de leur performance cognitive. En résumé, l'apprentissage d'une langue étrangère a trois dimensions : l'une est acquisitionnelle, l'autre est linguistique et la dernière est méthodologique.

### **Conclusion**

L'acquisition de la L2 dépend principalement de l'apprenant prenant en compte ses capacités cognitives, ses stratégies d'apprentissage et ses caractéristiques personnelles. Ceci apporte le problème du style d'apprentissage de l'élève. Comme il n'y a pas d'approche didactique appropriée à chaque apprenant, il faut alors trouver des approches variées qui tiennent compte des besoins des apprenants. Chaque apprenant peut avoir des aptitudes et des styles d'apprentissage différents. L'aptitude, une des caractéristiques cognitives, est liée à la personnalité de l'apprenant. Et la personnalité comprend des caractéristiques comme l'extroversion, le courage, l'inhibition, la timidité, l'anxiété, l'auto-confiance et le dynamisme qui entretiennent une forte relation entre eux. La motivation, c'est avoir le désir de participer d'une façon active au cours. Ce phénomène est en relation avec le besoin communicatif des apprenants et leur attitude envers la langue étrangère qu'ils apprennent. S'ils ont des attitudes favorables, ils auront le désir de l'apprendre. L'engagement et la réussite de l'apprenant influenceront la motivation de ce dernier. D'autre part, les notions comme le neurosensorialité et la plasticité cérébrale sont assez importants pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Selon Chastain (1990) "l'apprentissage est un processus englobant essentiellement quatre composants comme la perception, la compréhension, l'organisation et le stockage des informations. Puis la récupération en vue d'une production".

L'apprentissage significatif exige la prise en considération de quelques critères. Par exemple, les connaissances préalables des apprenants sont la base de cet apprentissage. L'autre est le degré de pertinence des nouvelles informations qui sont la clé d'une bonne acquisition et dernièrement l'intention des apprenants. Dans l'intention de l'apprenant, la motivation est un critère vital. La motivation chez l'apprenant forme directement les attitudes et les émotions. Le plus grand rôle de l'enseignant est de créer un lien entre les informations que connaissent déjà les apprenants et les nouvelles informations. Pour que l'apprentissage soit significatif, le matériel doit être significatif aussi. C'est-à-dire que le matériel doit être organisable pour la construction des connaissances. Il doit aussi être adéquat aux capacités intellectuelles de l'apprenant. L'apprenant pourra créer ordinairement un lien entre ses connaissances préalables et les nouvelles connaissances.

Pour un meilleur enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, il est souhaitable de familiariser l'enfant avec les autres langues étrangères. Ainsi, lors de son apprentissage à l'âge adulte, il serait capable de mieux s'adapter à sa formation. Garabédian prétend que l'enseignement précoce d'une langue étrangère est "un domaine en construction" (1991 : 4).

### Bibliographie

- Aksoy, E. "La francophonie en Turquie de l'Empire à nos jours", Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde [En ligne], 38/39 | 2007, mis en ligne le 18 décembre 2010, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://dhfiles.revues.org/138>
- Chastain, K. (1990). La théorie cognitive de l'apprentissage et son influence sur L'apprentissage et l'enseignement des langues secondes. E.L.A. n° 77.
- Daloiso, M. (2007). *L'enseignement précoce des langues étrangères*, Perugia: Guerra Edizioni.
- Demirezen, M. (2003). "Yabancı Dil ve Anadil Öğreniminde Kritik Dönemler", *Dil Dergisi*. Sayı 118.TÖMER Ankara Üniversitesi.
- Garabédian, M., F. Weiss. (1991). Enseignements/apprentissages précoce des langues. Paris: Hachette.
- Genç, A. (1999). "İlköğretimde Yabancı Dil", *Dokuz Eylül Üniversitesi Buca Eğitim Fakültesi*, Özel Sayı 11: 299-307.
- Genç, H. N. (2016). "Yabancı Dil Olarak Fransızca'nın Öğreniminde Kaygı ile Duyuşsal Öğrenme Stratejileri Arasındaki İlişki" *The Journal of Academic Social Science Studies International Journal of Social Science*, Number: 42, Winter III, 1-25.
- Haznedar, B. (2012). "Türkiye'de yabancı dil öğretimi: İlköğretim yabancı dil programı". *Boğaziçi Üniversitesi Eğitim Dergisi*, 21 (2), 15-28.
- Krashen, S. (1973). Lateralization, Language Learning and Critical Period: Some new Evidence. *Language Learning*.
- Lambert, W.E. (1972). *Language, Psychology and Culture*. Stanford CA: Stanford University Pres.
- MEB (Millî Eğitim Bakanlığı) (2013). *İlköğretim Kurumları (İlkokullar ve Ortaokullar) Fransızca Dersi (2 -8. Sınıflar) Öğretim Programı*, Ankara: T.C. Millî Eğitim Bakanlığı.
- Polat, Y. (2002). "Yabancı Dil Olarak Türkçe Öğretiminde Konuşma Öğretimi ve Edim Sözler" *Anadili Dil Kültürü ve Eğitim Dergisi*, Sayı: 26, Temmuz- Ağustos-Eylül, 62-75
- Robert, Jean-P. (2008). *Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE*. (2e édition revue et augmentée) Ophrys.
- Wenk, B. (1989). *Enseigner aux Enfants*, Paris: CLE International.
- YÖK (Yüksek Öğretim Kurumu). (1998). *Eğitim Fakülteleri Öğretmen Yetiştirme Programlarının Yeniden Düzenlenmesi*, Ankara.